

LE CRI DE LIÈGE

TRIBUNE D'ART, LIBRE ET INDÉPENDANTE

ABONNEMENTS : BELGIQUE : Un an 5 francs.
ETRANGER : Un an 8 francs.

La responsabilité des articles incombe à leurs auteurs.
Les articles anonymes ne sont pas insérés.
Il sera rendu compte de tout ouvrage dont 2 exemplaires nous seront envoyés.

Directeur : Alfred LANCE. Tél. 3443
Rédacteur en Chef : Julien FLAMENT
Adresser toute la correspondance aux Bureaux du Journal : RUE LULAY, 2, Liège
Bureaux à Bruxelles : RUE DES COTEAUX, 299

ANNONCES : ON TRAITE A FORFAIT.
La ligne (en chronique, 2^e et 3^e pages), 50 centimes. En échos, 3 fr.
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
Défense de reproduire les articles sans citer la source.

Nous avons publié, dans notre dernier numéro, un article de M^e Buisseret sur *Les Equivoques du Mouvement wallon*. Nous avons reçu, à ce propos, deux articles, l'un de M. Jules Destree, l'éminent député, secrétaire de l'Assemblée wallonne; l'autre, de M. Em. Jennissen, l'éloquent avocat. Nous les insérons bien volontiers, et nous souhaitons que ce débat serve à dissiper les malentendus et à resserrer l'union wallonne.

LA RÉDACTION.

Tribune Libre

Le Mouvement wallon et les catholiques

M. Buisseret publie, dans le *Cri de Liège*, un article remarquable auquel je voudrais répondre quelques mots, afin de protester à nouveau contre une équivoque pernicieuse pour notre mouvement.

M. Buisseret estime que les catholiques doivent se préoccuper des intérêts wallons. Il pense que, tout en restant fidèles à leur foi, tout en restant fidèles à leur gouvernement, les catholiques peuvent, doivent s'inquiéter de l'envahissement progressif de la puissance flamande.

Voilà qui est parfait. Pourquoi ne le font-ils pas ?

M. Buisseret cherche à les excuser en suspectant les intentions des Wallons anticléricaux. Il ne peut pas ne pas reconnaître que ceux-ci ont toujours proclamé que la question wallonne était, devait être en dehors des partis, mais les actes, selon lui, ont trop souvent donné aux paroles de regrettables démentis. Les wallonnais anticléricaux devraient faire un sincère effort pour rassurer la conscience des catholiques, travailler un peu plus pour la Wallonie, un peu moins pour leur chapelle.

Voilà des accusations bien peu justifiées. En ce qui me concerne, je n'ai négligé aucun effort pour n'être que Wallon dans mes campagnes wallonnes. Je comprends très vivement la nécessité de l'union flamande et, de même que MM. Van Cauwelaert, Franck et Huysmans se sont unis pour leur conquête, je serais loyalement rapproché des libéraux et des catholiques pour notre défense.

Lorsque nous avons constitué l'Assemblée Wallonne, nous avons fait appel à tous les mandataires de la Wallonie. Nous avons donné aux catholiques l'assurance que nous ne voulions étudier les problèmes nationaux qu'au point de vue wallon. Ils ne sont pas venus. Est-ce notre faute ?

Nous nous sommes trouvés être presque tous d'opinion anticléricale. Quelques-uns, pourtant, de ceux qui étaient venus à nous ne nous ont pas caché leurs opinions catholiques. A ceux-là, je demande si les promesses du début n'ont pas été tenues, s'ils ont entendu, parmi nous, un mot qui ait pu les blesser et les inquiéter ?

Et c'est avec peine que je vois M. Buisseret essayer de diminuer cette Assemblée Wallonne, qui est précisément le plus sincère et le plus loyal effort qu'on ait fait vers cette unité wallonne que M. Buisseret, comme moi, déclare si nécessaire. Notre programme est indéfini, les solutions qu'on indique sont confuses et contradictoires; il faut de la clarté, de la méthode, de la discipline; l'Assemblée Wallonne est précisément constituée pour cela. Elle est née d'hier, et déjà ses discussions n'ont pas été inutiles, et elle est arrivée à des solutions unanimes dans cette délicate question des langues à l'armée. Laissez-la vivre, soutenez-la au lieu de la dénigrer, faites-lui confiance et qu'elle devienne l'organe conscient du sentiment wallon !

Je sais bien qu'elle a un vice originel, irrémédiable; mes amis et moi nous sommes suspects. Sous le Wallon avec lequel on s'accorderait, il y a en moi, par exemple, un socialiste dont on se méfie, un anticléricale, un républicain, que sais-je encore, qu'on redoute. Je considère cette défiance comme très naturelle et très légitime, et je ne m'en offense point. Mais si c'est là une raison suffisante pour n'accepter mes suggestions que sous le bénéfice d'un examen attentif, ce n'est plus une raison suffisante pour les écarter si, d'aventure, on les reconnaît bonnes. Un adversaire n'est pas nécessairement un homme qui a tort.

Cette proposition heurte, je le sais, l'opinion courante. Nous sommes, en Belgique, si empoisonnés par la politique et l'esprit de parti que nous arrivons à penser en bande, à admettre en bloc toutes les idées de nos amis, à rejeter de même toutes les idées d'un

ennemi. Et si parfois, exceptionnellement, nous sommes amenés à croire que notre adversaire pourrait avoir raison sur tel ou tel point, nous avons rarement encore celui de nous compromettre, en sa compagnie, pour une action commune. Les Flamands l'ont osé, pourtant, et ce que cela leur a donné de puissance ! Les Wallons n'ont pas pu, jusqu'à présent, suivre cet exemple.

Les catholiques wallons restent des Wallons honteux. Ils sont perplexes et hésitent entre leurs sympathies wallonnes et leurs sympathies pour le gouvernement mené par les Flamands. Est-ce ma faute si ce sont ces derniers qui l'emportent toujours ?

Est-ce ma faute si les catholiques wallons ont laissé naguère à l'opposition seule l'honneur de défendre la Wallonie menacée ? Est-ce ma faute si tous les députés catholiques wallons ont voté la loi de contrainte bilinguistique ? Est-ce ma faute si pas un n'a eu la hardiesse de quelques paroles, au moins, de réserve ou de protestation ?

Le mouvement wallon n'est pas, ne doit pas être un mouvement anticlérical. Mais si les catholiques de Wallonie continuent à se ranger, aux jours de bataille, du côté flamand, s'ils persistent à ne point comprendre la profondeur et la légitimité de notre mouvement, ils n'auront pas à se plaindre, vraiment, si la sympathie de nos populations se détourne d'eux.

Jules DESTREE.

A propos d'un article

L'article de notre ami Buisseret, publié, ici même, le 7 juin, est beaucoup plus important que certains ne pensent. C'est l'une des premières manifestations de ce « catholicisme wallon » que nous attendons depuis si longtemps, et comme elle est le fait d'un esprit réfléchi et méditatif, d'une belle intelligence wallonne, je suis sûr qu'elle éveillera l'attention de tous les catholiques encore dévoués, malgré l'âme belge et le gouvernement, aux intérêts de la petite patrie.

Buisseret, catholique convaincu, intellectuel de race, souhaite à ses corrégionnaires « qu'ils ne craignent pas de proclamer leurs sympathies wallonnes et françaises ». Il estime que pour être catholique, on n'en est pas moins sensible aux vertus et aux gloires de la race. De même est-il permis d'aimer l'Eglise sans, pour cela, aimer les flammingants. « Un catholique wallon », écrit-il encore, « peut donc considérer » comme nécessaire la séparation administrative. On peut même imaginer « qu'il considère comme désirable la » séparation politique et l'annexion à la France, et qu'il nourrisse, pour la Belgique, exactement les sentiments » du Lorrain annexé pour l'Allemagne.

Voilà qui est très gentiment pensé ! Il nous reste à exprimer le vœu que quelques catholiques militants de chez nous se montrent aussi courageux que Buisseret. Jusqu'à présent, ils ont imité de Polet le silence imprudent. Aux votes, on les a vus tout bêtement appuyer les pires projets flammingants, la loi de Broqueville, entre autres, sur l'usage des langues à l'armée. Sortiront-ils, sous l'action énergique de quelques jeunes catholiques wallons, de leur torpeur indécise ? En somme, le banc d'Anvers n'a pas toujours défendu toutes les idées du Gouvernement !... Les Liégeois ont-ils peur ?

En quoi je ne suis plus d'accord avec Buisseret, c'est d'abord sur les travaux de l'Assemblée Wallonne. Bien pessimiste, notre ami ! C'est la cour du roi Pétaud, dit-il. Et moi qui ai traité l'organisme nouveau d'Académie, à la grande joie de la *Gazette de Liège* ! La vérité est que cette brave Assemblée wallonne va doucement son petit bonhomme de chemin, précise nos préoccupations (voir dans les derniers numéros de la *Défense Wallonne*, les études consacrées à la question militaire et à la germanisation de l'Université de Gand), prépare la codification de nos volontés et reste, pour l'avenir, une excellente réserve. C'est très bien de l'avoir au dessus de tous nos groupements locaux ou régionaux. Ce sera encore mieux de la trouver toute faite, au jour de la libération. Un simple dissentiment, à propos d'un drapeau, ne permet à personne de la discréditer. Pas davantage, elle n'empêche les « isolés » de travailler et d'agir pour le salut commun !

Je n'aime point non plus, dans l'article de Buisseret, la suspicion qu'il élève contre les anticléricaux wallonnais. Il les a vus « profiter d'une fête » wallonne pour attaquer le gouvernement; faire, autour des tables de vote; n'ion, la chasse au bulletin de vote; transformer en manœuvre électorale une manifestation sans rapport avec la politique.

Voilà de bien graves accusations qu'il faudrait quelque peu préciser !... Je remarque, pour ma part, que les anticléricaux, jusqu'ici, firent seuls ou presque seuls le mouvement wallon. Ils lui ont sacrifié leur temps, leur argent et parfois la haute estime de collègues qui voyaient d'un mauvais oeil l'agitation des wallonnais. Ils ont lutté, dans leur milieu politique, comme les Wallons catholiques lutteront bientôt, d'espérer. Peut-on leur reprocher d'être anticléricaux ? C'est le droit d'un honnête homme de faire partie de l'opposition.

Doivent-ils taire leur anticléricalisme ? Et pourquoi ? Le régionalisme wallon n'est pas une machine à étouffer les plus nobles aspirations de la personnalité humaine. Je revendique pour tous les Wallons, catholiques, libéraux, radicaux, socialistes ou anarchistes, le droit de poursuivre le triomphe de leur idéal !

... Oui, dit Buisseret, mais les « anticléricaux wallonnais considèrent » avec une hostilité mal déguisée la « masse catholique wallonne... Ils cherchent à donner au mouvement wallon, dont ils sont les maîtres, un certain caractère de neutralité, mais le bout » de l'oreille perce souvent.

C'est possible, cher ami, que l'un ou l'autre d'entre nous ait prononcé, par hasard, dans une réunion wallonne, un mot peu galant pour le Gouvernement. On est des hommes et la langue fourche parfois. Mais croyez que si les catholiques étaient plus nombreux dans nos cercles, de pareils accidents seraient évités, grâce à leur présence. N'oubliez pas non plus ces déclarations de neutralité que nous fimes si souvent et qui étaient comme des appels aux « frères » catholiques qui, d'ailleurs, ne vinrent pas !

Il faudra qu'un jour nous réglions cette question de la collaboration cléricale-libérale sur le terrain de la défense wallonne. Nous en sommes encore, hélas ! en face du flamingantisme qui avance, aux formations préliminaires. Quand les catholiques se décideront à marcher avec nos associations wallonnes, quand ils auront cessé de boudier la grande cause de notre émancipation, il y aura peut-être des décisions à prendre.

Je ne vous cache point, très cher ami, que vos espoirs de « mutuelle confiance » me paraissent tenir plus du rêve que de la réalité. Catholiques et libéraux sont séparés par tant de choses ! Je ne crois pas que la Wallonie puisse unir en une force homogène ce qui est irrémédiablement désuni... Mais, au fait, pourquoi les catholiques, qui se sentent à l'étroit parmi nous, ne font-ils pas des associations wallonnaises entre eux ? Ils gardent ainsi, à l'abri de toutes nos compromissions, l'intégrité de leur foi. Il leur sera permis, ainsi qu'à la légion thébaine, d'invoquer Dieu en combattant pour la patrie. Parallèlement à notre effort, et selon leurs méthodes propres, ils tendront vers le même but. C'est je pense, la solution la plus loyale du problème de nos relations.

En attendant, mon cher Buisseret, vous êtes à l'heure actuelle avec l'ami Gahide de Tournai, les deux seuls catholiques wallons vraiment militants qui aient paru sur notre terre. Je vous en félicite bien cordialement.

JENNISSEN.

Tous les samedis, à 4 heures
LE CRI DE LIÈGE donne les
dernières nouvelles littéraires
artistiques, mondaines et
sportives



DE LA BOXE....

Des gens, de ces gens qui font des lois et pour qui tout est prétexte à règlements, avis, bericht ou verboten, des gens veulent interdire la boxe.

Les championnats, les grands combats les font rêver; les uppercuts, les swings, les crosses et les jabs les empêchent de dormir et ces gens que l'estomac tracasé et dont le foie s'épand s'effrayent des coups de poing pleuvant sur des figures.

Ces figures ne sont pas les leurs, cela leur est égal et ils en concluent que leur

geste est d'autant plus désintéressé. Peut-être; car rien ne nous assure que ces messieurs ne soient pas assurés à profiter du bruit fait autour du dernier match.

La gloire de Carpentier les secoue. Toute la politique, dont ils se sont servis jusqu'à ce jour, tous les meetings, tous les discours enflammés ne leur ont pas donné la dixième partie de la réputation d'un Marcel Moreau. Ils n'en dorment plus et soucieux de leur gloire posthume ils s'accrochent à ce qu'ils peuvent; ils ont saisi les basques de l'habit de Descamps et si la boxe meurt, ils en vivront davantage.

Mais je pense qu'ils n'en seront que plus ridicules encore.

Leur geste de maladiis humanitaires, étroit et sans allure ne leur apportera que les rires des gens qui savent.

Ceux-là regardent les boxeurs et la boxe non comme un idéal à atteindre mais comme un moyen propre à préserver la race d'un intellectualisme déprimant.

Le monde n'a pas besoin de de savants et de littérateurs.

La science a de merveilleux défenseurs, la littérature et l'art ont une vie plus ardente que jamais et la philosophie atteint une sérénité incomparable; mais, à côté, il faut place à l'action, il faut de la vie.

Et la vie est brutale. On ne doit pas le cacher. On ne doit pas laisser croire à personne que l'on peut se défendre avec des arguments d'intellectuel. Cela n'est vrai que dans un monde restreint et qui, hélas, ne s'élargit guère.

Si vis pacem, para bellum. Ce qui est vrai pour les peuples l'est pour l'individu, et il est inutile de citer la belle page où Maeterlinck a si bien défendu la boxe.

La question au surplus est plus haute encore. Elle atteint les limites de la compréhension actuelle de la vie.

Notre génération, à qui l'on demande d'énormes sacrifices, à qui l'on réapprend l'amour de la patrie, de la guerre noble et sainte, semblait avoir acquis ce mépris de la mort qui fait les races fortes et voilà que des hurluberlus veulent nous ramener à une époque où les jeunes gens avaient peur des coups.

Le grand tort de leurs contradicteurs, c'est d'avoir recourus à des arguments équivoques. Ils défendent la boxe, ils renient les combats; un peu de sang sous le nez leur fait peur, une lèvre fendue, une dent qui saute, ils sont dans le camp des adversaires, ils votent pour MM. de Ponthière et Huysmans.

Nous ne voulons pas de ces demi-mesures; nous défendons la boxe, les boxeurs et leurs champions. Nous les aimons parce qu'ils sont jeunes, parce qu'ils sont beaux et qu'ils n'ont pas de lâcheté; nous aimons leur franchise devant le coup et la brutalité de la boxe, si souvent ressassée, disparaît pour nous devant le courage de la défense.

Gardons nos savants, gardons nos écrivains; honorons les cerveaux féconds, mais préférons un bon boxeur à un mauvais poète et Georges Carpentier à Félicien Champisaur.

TEDDY.



Les feuilles parisiennes nous ont conté les péripéties de la vente Steengracht à la galerie Petit. Nous y avons vu une seule vacation monter au formidable total de quatre millions et demi.

L'Ecole Hollandaise a connu, une fois de plus, la « folle enchère », puisque des Metz, des Gérard Dou, des Hobbéma, des Terborgh, des Pieter de Hogh et la Bethsabée de Rembrandt, entre autres, y furent disputés à coup de cent mille francs.

Bethsabée, elle, ne fut lâchée qu'à un million.

Et voilà que, de nouveau, la foule anonyme est stupéfaite de cette dépense énorme pour une œuvre qu'elle ne connaissait même pas de nom et qui mesure 58 centimètres sur 76.

Et les bonnes gens de dire : « Enfin, qu'est-ce qu'on peut bien trouver là-dedans qui vaille si cher ?... Il faut être fou... Oui, bonnes gens, c'est vous qui avez raison. Il faut être fou... et vaniteux. Car, n'en doutez pas, l'acquéreur de Bethsabée M. Duveen, n'a point bondi sur l'effigie de la femme de David, par goût du bel art, par passion bibliotéque; il a vu un bénéfice à réaliser, pas autre chose. Dans six mois, dans un an, peut-être plus, peut-être moins, une œuvre se présentera à M. Duveen et lui offrira deux millions, à moins qu'une autre œuvre, plus riche, n'en propose trois, toujours pour épater la galerie. Ça, c'est le tripatouillage commercial autour de l'œuvre d'art, c'est la boue au pied du rosier, c'est l'impudeur du remueur d'or autour de ce qui fut enfanté par le génie.

Rembrandt en a peint plusieurs de ces compteurs d'or aux masques d'oiseau de proie, semblablement stigmatisés. Le meilleur est à La Haye. L'estime que les commissaires-priseurs, les experts, les marchands qui luttaient à la vente Steengracht doivent avoir ces masques-là. Et je profite de cette occasion que m'offre l'actualité pour fixer un peu l'opinion publique, si désorientée par de tels coups de surprise.

Un tableau (je dis tableau, étant donné le cas qui nous occupe; je devrais dire une œuvre d'art), un tableau, donc, n'a, commercialement parlant, aucune espèce de valeur. Celle-ci est purement extrinsèque et, par conséquent, ne peut être jaugée selon les lois du système métrique qui nous régit. La Bethsabée de Rembrandt qui, entre parenthèses, n'est point l'œuvre capitale du merveilleux maître de Leyde, n'a de valeur morale aux yeux du spectateur, que prise dans l'ensemble des productions de Van Rijn. Nous ne pouvons la classer qu'en la comparant et, seuls, ceux qui font religion d'esthétique connaissent suffisamment l'œuvre entière du peintre pour savoir quelle place attribuer à la Bethsabée de la collection Steengracht.

On sait son histoire. Elle fut peinte en 1643, puis successivement changée de propriétaire une quinzaine de fois, alors que l'héroïne de la toile elle-même n'en eut que deux. On se rappelle, en effet, que Bethsabée fut la femme de Urie, selon la Bible, avant que de devenir celle de David qui, peu scrupuleux, fit assassiner Urie afin de lui prendre sa femme. En dépit de ce meurtre, ils furent heureux et eurent beaucoup d'enfants dont le plus célèbre fut le juste Salomon.

Des jeunes propriétaires de la Bethsabée, de Rembrandt aucun ne la paya un prix fantastique. De fait, en 1734, à Amsterdam, elle atteignit 250 florins environ; en 1791, à Paris, elle monta à 1,200 francs; puis, en 1814, à Londres, M. Keets l'acheta 120 livres sterling; en 1831, elle était cotée le double; en 1892, on la paya 6,300 francs et, enfin, le dernier propriétaire, M. Steengracht, l'avait enlevée à M. Héris, en 1841, moyennant 7,880 francs, somme insignifiante pour un Rembrandt et qui saute, d'un seul bond, au million à la galerie Petit.

J'ai énuméré ces quelques étapes de Bethsabée simplement pour que le lecteur trouve dans ces incohérences de prix la preuve de l'incohérence des acheteurs.

J'ai professionnellement fréquenté beaucoup de marchands de tableaux et je suis affirmé que c'est la corporation marchande la plus... mettons... «roublarde» qui existe.

Nul mieux qu'un Tedesco ou un Berheim ne sait laisser mûrir dans ses greniers les beaux fruits d'un génie affamé, en attendant sa mort, qui suscitera la folle enchère. Je ne crois pas tout cela bien propre, mais c'est ainsi. Quand un vendeur est dans les mains de ces gens-là, il n'en sort que dépourvu. Mais cela est connu et je ne m'y attarderais pas davantage. Ce dont je veux persuader le lecteur, c'est que l'œuvre d'art n'a de valeur pour lui selon son propre goût. Pour un bon bougre non éduqué, un bel almanach du Bon Marché est infiniment supérieur à n'importe quel Rembrandt.

Il donnera cinquante centimes de l'almanach qu'il ne donnera pas un centime de Bethsabée, ou alors il en fera un dessous de plat, à moins qu'avisé, il ne flaire une valeur qu'il ne comprend pas, mais qu'il tente de réaliser. Pour moi, qui ai la passion des choses d'art, que m'importe le prix qu'elles valent aux mains du marchand, pourvu qu'on me les laisse voir, qu'on ne me les vole pas. Je suis d'avis que les œuvres fortes doivent appartenir à la collectivité dont elles sont un reflet. M. Chaudard, ambitieux ignorant, n'avait pas le droit de nous priver de certains chefs-d'œuvre sous le prétexte qu'il avait cent millions. Les chefs-d'œuvre devraient tous être réunis dans les musées et à la disposition du public admiratif. Car un chef-d'œuvre comporte toujours un enseignement, toute manifestation de beauté dirige vers une plus haute morale. Ces ventes à coups de grosse caisse ne sont que bluff méprisable dont le public, et surtout l'artiste, ne profite jamais.

Il est temps qu'on close la poche aux snobs imbéciles; il est temps qu'on reprenne aux marchands du temple un peu de ce qu'ils ont volé au génie. L'œuvre est en marche; c'est le Droit d'auteur aux artistes; le pourcentage sur la folle enchère,

qui n'empêchera pas les snobs de faire la roue, mais qui sauvera au moins de la faim les enfants du peintre, du statuaire ou du graveur dont le règne ardent méprisait les comptoirs.

Le million de Bethsabée n'ajoute rien à la gloire établie de Rembrandt Van Rijn. C'est un geste de cabot qui s'harmonise à la platitude de notre époque et dont l'immortel époux de Saskia, hautainement, eût souri.

Louis JHHEL.

LES QUATRE VENTS...

A Georges Courteline.

J'ai lu, Monsieur, votre œuvre pathétique et frémissante. J'ai rougi de mon sexe; devant le pauvre Boubouroche, trompé grâce à ce stratagème de l'armoire, qu'il eût écrit Sherlock Holmes. Avec tous les caurs enviables, j'ai plaint l'infortuné La Brige, victime d'une justice boiteuse. J'ai vibré, à cette époque héroïque du «Train de 8 h. 47», et la France vous doit, pour bonne part, l'actuel éveil patriotique. Même, sur la foi de «Messieurs les Ronds de cuir» imprimés à l'Administration tous les vices, tous les travers dont vous l'aviez inculpé.

Voici pourtant, Monsieur, que les ombelles blanches des bureaux fleurissent les chemins creux. Le printemps épluie l'air. «La Meuse» notre grave et serene cours, annonce que «les Bureaux sont en fleur...»

Eh quoi! la verdure des cartons s'égayé de corolles nouvelles; des effluves printaniers remplacent l'odeur des dossiers moisies. Sur l'aile d'une brise légère, les grimoires officiels s'envolent, tels des papillons noirs et blancs. Les crânes roissent; les mousta ches conquérants affectent des allures victorieuses. Des fredons joyeux gazouillent dans les escaliers sombres. Et nous surprenons tantôt les lézards des murs, se chauffant au soleil...

C'est à vous donner envie d'être fonctionnaire, si vous ne l'êtes. Si vous avez ce bonheur, saluez-vous d'hyacinthe, couronnez-vous de roses et rédigez en vers libres les certificats d'indigence, les «pro-justitia», la cote des contributions...

Voici juin, les «bureaux» sont en fleurs! Et les coquilles de «La Meuse» reculent des perles!

GIROUETTE.



Le *Cri de Liège* est en vente : à Liège, dans toutes les aubettes de la maison Bellens et chez tous les marchands de journaux.

A Bruxelles, dans toutes les aubettes et chez tous les marchands, desservis par l'Agence Dechenne.

Pour le Musée Grétry.
L'œuvre des Artistes vient d'avoir la bonne fortune d'acquiescer pour le musée Grétry une collection de souvenirs relatifs à notre illustre concitoyen et comprenant 57 pièces de l'époque, dont certaines sont des plus intéressantes, telles trois miniatures anciennes, plusieurs bustes parmi lesquels une œuvre par David d'Angers, et une autre — réputée — par Flatters, deux portraits à l'huile du temps, etc. Cette collection appartenait à M. L. Ghinet, l'antiquaire bien connu qui l'avait patiemment rassemblée et qui, en la cédant, a fait montre d'un réel désintéressement.

Un tableau de Rubens identifié par la photographie.

A la précédente séance de l'Académie des sciences de France, M. Lippmann avait annoncé qu'on était parvenu à reproduire par la photographie les traces, devenues invisibles à l'œil nu, des retouches faites par Raphaël sur un certain nombre de ses dessins.

En se servant du même procédé, M. Parenty, ingénieur en chef des manufactures de l'Etat à Lille, qui est, en même temps, un photographe amateur des plus distingués, s'est attaché à identifier l'œuvre d'un grand maître. Il a obtenu à ce sujet un résultat très remarquable, que M. Lippmann a exposé hier à ses collègues de l'Académie.

Il existe, au Musée de Lille, une « Décolation de saint Jean-Baptiste » qui était indiquée comme attribuée à Rubens. Or, M. Parenty a pu, sur un cliché photographique de ce tableau, faire apparaître nettement la signature authentique de l'illustre maître. Cette signature, devenue tout à fait invisible, avait échappé jusqu'ici aux investigations des connaisseurs.

Le nouveau directeur du Royal de Liège, M. Albert Massin, vient d'accepter de monter, l'hiver prochain, «Karia», opéra en un acte et deux tableaux, de trois Nervètois : MM. François Gaillard, chef d'orchestre du théâtre de Verriers, professeur de musique et directeur de la chorale l'Emulation, pour la musique, et M. Honoré Lejeu-



ne, et Léon Christophe pour les paroles. La feuille liegeoise, qui publie cette information, ajoute : « Karla est un drame maritime en vers et dont la musique n'a rien des obscures prétentieuses en vogue aujourd'hui. Elle est simple et mélodieuse et faite pour plaire sans ahurir. « Karla » passera, après Liège, au Théâtre de Verviers.

Maeterlinck, dont on représente en ce moment, au Châtelet, « Marie-Madeleine », ne laissera vraisemblablement pas ses manuscrits à la Bibliothèque nationale. Car il n'a pas, en réalité, de manuscrits ; il écrit ses œuvres à la machine à écrire. C'est un excellent dactylographe et, chaque matin, avant de faire sa promenade, en motocycliste, — que de machines ! — il s'installe devant son bureau américain, dans sa villa « Les Abeilles », à Nice, et « pianote » une page.

Le statuaire belge Georges Minne vient, avec un buste exposé à l'Association des Artistes belges d'obtenir la grande médaille d'or du gouvernement.

La Société des Gens de Lettres. Hier, le Comité a admis, en qualité d'adhérents, deux artistes : le poète Emile Verhaeren et le peintre J. F. Raffaelli.

Nous annonçons avec plaisir la fondation, à Bruxelles et à Falsolle (Namur), d'une nouvelle maison d'éditions, dirigée par nos excellents confrères Doumont et Vennier. Cette maison, qui édite les revues : « Les chants de l'Aube », « Familia », « Les Nouvelles Annales », « L'Action d'art », fait imprimer, à très bon compte, les ouvrages d'auteurs belges, français, anglais, américains, Charles Conrad, « L'Archevêque de Joie », Marie-Léontine Bernard : « Pigeon vole ! » Avis à nos écrivains !

Le monument des frères Van Eyck. La Ville de Gand interviendra pour fr. 10.000 dans les frais du mémorial qui sera élevé à Hubert et Jean Van Eyck par souscription publique et internationale et sous le patronage des plus hautes personnalités belges et étrangères. Le monument représentera les frères Van Eyck glorifiés par les nations. Son exécution a été confiée à un lauréat de l'Académie des beaux-arts de Gand, M. Georges Verbanck. Conçu en bronze et en pierre, le monument se dressera à l'angle de la rue du Limbourg et de la rue Gérard le Diable, près de la cathédrale. Les armoirs des divers pays qui auront participé à la souscription figureront sur le socle.

N. B. — Ne pas oublier que la Ville de Liège a obtenu un buste à Gilles Desmarieau, buste qui eût coûté... deux mille francs !

Ostende (Villa mosane). Pension ter ordre. — Rues de Vienne et Royale, 68. — Pour conditions, s'adresser à Em. Bodson, (Hôtel d'Angleterre) Liège.

D'une chronique d'Edmond Cattier dans la « Gazette », de Bruxelles, nous détachons ces lignes élogieuses : Le Pavillon liegeois a complété son ensemble. Les dimanches ronds de M. Warocq y sont placés et les belles tapisseries bruxelloises de Reyndons et Leyners, empruntées à l'hôtel de ville de Liège, les meubles liegeois aux sculptures si souples et si élégantes, datant du temps de Louis XIV et de la Régence, complètent la physionomie à la fois si majestueuse et si avenante, si pompeuse et si intime des admirables salles Louis XIV et Louis XV. C'est une des reconstitutions les plus réussies qu'on se puisse voir d'intérieurs du temps passé. Et ici aussi on souhaiterait que le but de l'installation fut indiqué avec plus de clarté, qu'on avertit mieux les visiteurs qu'il s'agit d'une glorification de cet ancien art liegeois que nous sommes enclins à trop oublier.

Nous dédions ce qui suit au « Touring Club », à M. Albert Bonjean, et à tous les amis des fleurs... Reclames en fleurs... On sait qu'une récente loi d'esthétique saluait à condamner à mort — ou à peu près, en France — les odieuses « affiches-reclames », qui, le long des parcours des chemins de fer principalement, déshonoraient les beaux paysages de France ou cachaient la vue des sites les plus pittoresques. Pour tourner la difficulté, certains industriels ont trouvé une solution à la fois pratique et élégante et qui — elle — embellit les paysages.

C'est la réclame « à plat », sur le sol, dans le genre des mosaïques ou tapis de fleurs affectueux au grand Le Notre, le commémoré d'hier. Sur le réseau d'Orléans, notamment, nous avons eu l'occasion de voir quelques-unes de ces réclames « dernier cri » : le fond est fait de « coléaux » rouges, sur lesquels se détachent, en jaune vif ou en vert (« pyrrhithes », « échérivias » ou autres), les attributs et les légendes des produits annoncés. L'effet est charmant et, sur le sol rocailleux ou aride de quelques coins des campagnes, cela égaye singulièrement le paysage.

Cette idée, toute nouvelle, est heureuse. Bravo !

Les plus belles ombrelles ! Maison Léon MONSEL fils, successeur de Beuvel-Morel, Passage Lemonnier, 63-65.

La Monnaie. MM. Kufferath et Guidé viennent de rentrer à Bruxelles après un séjour à Paris. Les directeurs du théâtre de la Monnaie ont entendu de nombreux artistes et aussi plusieurs partitions. Ils ont, pour leur prochaine campagne, outre la grande et passionnante tâche de monter Parsifal, de très intéressants projets.

Il est dès à présent certain qu'ils nous donneront « Pénélope », l'œuvre de M. Gabriel Fauré, l'éminent directeur du Conservatoire de Paris.

G. SCHREIBER, fabricant, rue Pont-de-Monnaie, 34. Grand choix de sacs de dames. Porte-monnaie, portefeuilles, porte-cigares. — Assortiment complet d'articles de voyages.

Cache-poussière pour autos ! Maison LANCE JUNIOR, 15, rue du Pont-d'Ile, 15. Enseigne du Petit Chasseur Rouge.

Le monument d'Hougoumont. C'est le 22 juin courant qu'à Hougoumont, dans le champ de bataille de Waterloo, sera inauguré le monument aux soldats morts le 18 juin 1815. A cette cérémonie, Mme Laure

depuis 1680; que huit pièces de Molière : « l'Avare », « le Dépit amoureux », « l'Ecole des femmes », « le Bourgeois gentilhomme », « Médecin malgré lui », « l'Ecole des maris », « les Femmes savantes », « le Misanthrope », « les Femmes de bien », les trois chiffres, et que « Tartuffe » a eu 2.164 représentations, de « Cid », de beaucoup la moins jouée des pièces de Corneille, en est seulement à 994 représentations dans le même temps. La Comédie-Française célébrera donc l'année prochaine la millième représentation, chez elle, du chef-d'œuvre de Corneille. Et dans l'impossibilité de faire coïncider cette millième avec la date inconnue (novembre 1636) de la première représentation, on donnera le 6 juin, trois cent huitième anniversaire de la naissance de l'auteur. Ce sera une soirée solennelle.

Costumes en Toile, Coton, Gabardine, pour la ville, la pêche, l'auto et tous les sports.

Maison LANCE JUNIOR 15, Rue du Pont d'Ile, 15

Enseigne du Petit Chasseur Rouge

Le Grand Prix de Littérature. L'Académie française a désigné le titulaire du Grand Prix de Littérature. C'est un prix triennal de 10.000 francs. Après cinq tours de scrutin, l'Académie a décerné le prix à M. Romain Rolland, l'auteur de la suite de dix romans intitulée : « Jean Christophe », et d'autres ouvrages remarquables, notamment un « Beethoven » et un « Michel-Ange ».

A. DUPARQUE, bijoutier. — LIQUIDATION SERIEUSE AVANT LES TRANSFORMATIONS.

Un drame avec 20.000 acteurs. L'écrivain allemand Gerhart Hauptmann a composé, à l'occasion du centenaire prussien, un drame épique dont l'exécution nécessitera la participation de plus de vingt mille personnes. La première représentation aura lieu à Breslau. Cette pièce a été écrite pour célébrer le centième anniversaire de la libération prussienne du joug français. Napoléon constitue le personnage principal. Au début, il apparaît sous la figure d'un jeune officier de vingt ans mêlé dans la tourmente révolutionnaire. Puis, on le voit sous les traits de l'empereur entouré de tous ses maréchaux et d'une cour brillante. L'apothéose sera le clou de la pièce. Le César des temps modernes sera représenté sous la figure de Jupiter déchaînant ses foudres sur l'Europe embrasée. On n'aura jamais rien vu de plus imposant comme mise en scène. Les représentations auront lieu dans le courant de l'été, le soir, au milieu de la plaine des manœuvres. Les effets de lumière, réglés par un spécialiste Max Reinhardt seront saisissants. Pour illuminer l'arène, l'armateur allemand a prévu aux organisateurs 25 projecteurs électriques employés pour les manœuvres de la flotte.

Le chimiste Alfred Lancel Junior a reçu de jolies nouveautés pour l'été 1913. Il serait très heureux de les soumettre à sa nombreuse clientèle. 15, rue du Pont-d'Ile, 15. Téléphone 3443. Spécialité de CHEMISES SUR MESURE. Enseigne du Petit Chasseur Rouge.

Le caniche mal tondit qui gambade sur les drapaux flamboyants vient d'être des deux affrontés soignés et dont l'un parle trop peu. Le néerlandais est une langue dont le flamand n'est qu'un patois ! Les Hollandais, d'ailleurs, ne comprennent guère le flamand belge. Or, la reine de Hollande vient de donner à sa fille, la petite princesse Juliana, une gouvernante qui ne parle que le français. L'enfant n'est suffisamment instruite de sa langue maternelle, elle veut que le français lui soit tout aussi familier. Voici le comble : On sait les tendresses pangermanistes de nos frères (?) flamands. Or, la douane allemande vient d'aviser la douane belge qu'elle n'accepterait plus de communications rédigées en flamand, si les dites communications ne sont pas accompagnées... d'une traduction allemande ou française.

Il y a à la coupe d'Avron, que les rameurs gantois s'en furent chercher à Henley. Il y a à la coupe du roi de Thulé, que Gounod et Berlioz mirent en musique. La « coupe du bon faiseur » qui distingue tous les costumes élégants. Et la « coupe » que les nageurs tirent dans l'eau bruisante. Il y a même la coupe qu'un abîme sépare de nos lèvres.

Sans oublier la Coupe que le Cri de Liège offre dimanche aux Régates... Il y a, enfin, les coupes du Val-Saint-Lambert, taillées à facettes, polies avec art, jolies à ravir et dont étonnent les vitrines de la maison Collignon-Pichotte, place du Théâtre.

Il serait temps de refonder, à Liège, une «chocheté» qui s'occuperait d'inciter les habitants à préserver les souvenirs du passé et à les mettre en valeur. N'existe-t-il pas, sous la poussière et dans les papiers d'un grenier, quelques-uns de ces vieux-Liègeois que l'on pourrait secouer, réveiller et lancer en campagne ? Les Liègeois ignorent eux-mêmes ce que leur ville a de curieux, en dehors de ses églises, de son Palais, de ses degrés de Bueren, de son « atoria », de Charlemagne et de M. Watroul.

Or, il y a des façades, des portes, de vieilles tours qui ne sont connues que des spécialistes, qu'aucun guide ne signale et qui sont, à la vérité, remarquables. Ce n'est pas seulement avec des conférences s'adressant presque toujours à un public averti, que l'on doit espérer répandre l'amour et le respect d'une pierre ou d'un mur. Il faut une persuasion plus immédiate, de l'initiative privée. Quelques habitations dans divers quartiers, la rue Hors-Château, où se dressent nos plus beaux hôtels patriciens, se sont singulièrement embellies, depuis que des propriétaires ont débarrassés les briques et les pierres de taille des badigeons grossiers qui les recouvraient. Que l'on débarrasse donc aussi les amis du vieux-Liège des couches de moisissure, des tas de bric-à-brac et des papiers sales sous lesquels ils sont ensevelis. Qu'ils aillent, à braves propres qui seraient, certes, étonnés et enchantés, révéler l'intérêt de leurs demeures.

Le grand concours hippique de Tilff, qui a eu lieu le 22 juin, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Le grand concours hippique de Tilff, qui a eu lieu le 22 juin, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Le grand concours hippique de Tilff, qui a eu lieu le 22 juin, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Le grand concours hippique de Tilff, qui a eu lieu le 22 juin, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Le grand concours hippique de Tilff, qui a eu lieu le 22 juin, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Le grand concours hippique de Tilff, qui a eu lieu le 22 juin, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Mourer, qui dira « Les Soldats de l'An II », de Victor Hugo; Mme R. Fauvrière, qui chantera la « Vivandière » et M. Léon Pozzio, du Théâtre Royal de la Monnaie, avec « Les deux Grenadiers », prêteront leur concours. La musique du régiment des grenadiers, spécialement autorisée à concourir à cette cérémonie, y exécutera les principales marches militaires de 1792 à 1815.

Un discours sera prononcé par M. Victor Fleischmann, au nom de la Société des Amis de Waterloo.

Les lettres belges sont en deuil. Leur Mémorial, l'illustre écrivain Camille Lemonnier vient de succomber aux suites d'une douloureuse opération.

« Le Cri de Liège » s'incline respectueusement devant le maître disparu.

Dans notre prochain numéro, nous étudierons l'œuvre et la vie du grand écrivain belge.

« Le Cri de Liège » s'incline respectueusement devant le maître disparu.

Dans le but de faciliter au public l'excursion dans la vallée de la Meuse, un train de plaisir, à marche rapide et à prix réduits, sera organisé, le dimanche 15 juin, au départ de Liège, Longdoz, pour Vior, Dinant, Waulsort, Hastière, Heer-Agimont et Civet.

Les voyageurs auront la faculté de descendre à l'aller, à Vior, Dinant, Waulsort, Hastière, Heer-Agimont ou Civet et de s'embarquer, au retour, à l'une de ces gares.

Le prix des billets, aller et retour, de Liège-Longdoz, Ougrée, Seraing, Val-Saint-Lambert, Fimaille-Haute ou Huy, pour Vior, Dinant, Waulsort, Hastière, Heer-Agimont ou Civet, sont de 3 fr. 75 en 2e classe et de 2 fr. 50 en 3e.

La distribution des billets commencera le dimanche 8 juin.

Les bicyclettes seront admises à ce train de plaisir jusqu'à concurrence des places disponibles dans les fourgons. Elles seront enregistrées aux prix normaux des tarifs.

L'HOMME DES TAVERNES.

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

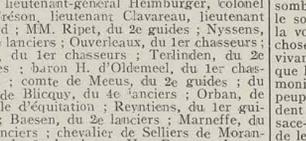
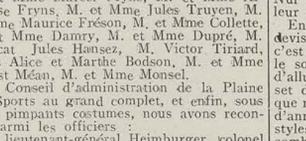
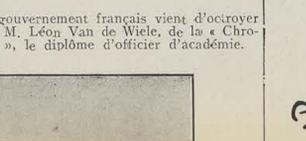
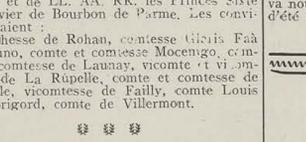
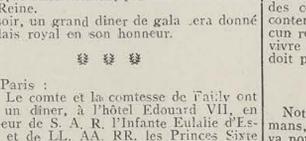
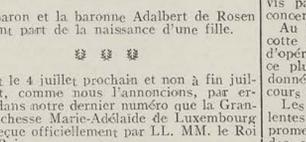
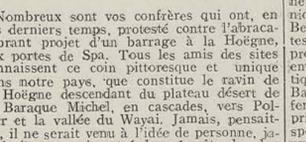
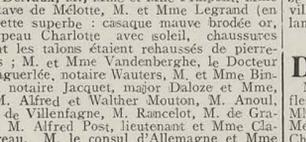
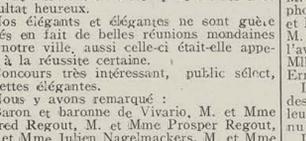
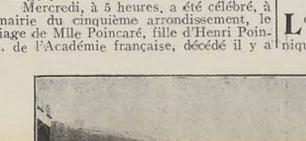
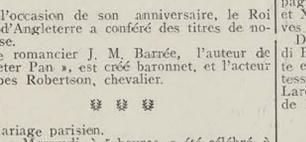
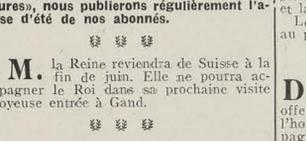
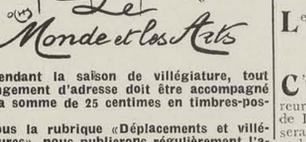
Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a

Il était si impatient attendu, a été célébré, à la mairie du cinquième arrondissement, le mariage de Mlle Poincaré, fille d'Henri Poincaré, de l'Académie française, décédé il y a



Ligue Belge d'Athlétisme

Comité Régional de Liège

PROGRAMME OFFICIEL

des Championnats Provinciaux d'Athlétisme organisés sur la piste du F. C. de Bressoux, à Robermont, le DIMANCHE 15 JUIN, à 14 1/2 h.

JURY

Président : M. le Chevalier de Limbourg.
Secrétaire : M. Michel Constant.
Juge Arbitre : M. Paul Grignard.
Juges à l'arrivée : M. Albert Séba.
M. Lucien Maquoi.
Starter : M. Paul Pütz.

Chronographes : M. Gaston Nihotte.
M. Maurice Loiselet.
Délégué aux coureurs : M. Emile War-nant.
Commissaires : M. Nicolas Jacquet.
M. Pierre Thonon.
M. Guillaume Lemaire.
M. Ernest Louon.

LISTE DES INSCRIPTIONS

- Brossel A., C. A. Spa.
- Constant M., C. A. Spa.
- Dohet, A., C. A. Spa.
- Hanrion A., C. A. Spa.
- Hanrion L., C. A. Spa.
- Goblet, Jean, C. A. Spa.
- Lemaire E., C. A. Spa.
- Pironet, A., C. A. Spa.
- Antoine F., C. A. Spa.
- Bodeux A., C. A. Spa.
- Collard M., C. A. Spa.
- Fabry M., C. A. Spa.
- Wilkin V., C. A. Spa.
- Iwan Copoix, Skill F. C. Verviers.
- Louis Deckers, Skill F. C. Verviers.
- Beaume A., Skill F. C. Verviers.
- Godefroid G., Skill F. C. Verviers.
- Deléage, Spa Olympique.
- Pottier, Spa Olympique.
- Quérinjean, Spa Olympique.
- Baiwir, Spa Olympique.
- Raway, Spa Olympique.
- Dejong, Spa Olympique.
- Lejeune, Spa Olympique.
- Delsa, Huy F. C.
- A. Caro, Sporting C. Theux.
- Léribeau, F. C. Liégeois.
- Evrard M., F. C. Liégeois.
- Evrard P., F. C. Liégeois.
- Joannès G., F. C. Liégeois.
- Lenger, R., F. C. Liégeois.
- Koelman K., F. C. Liégeois.
- Delrée, F. C. Liégeois.
- Lemaire V., Sporting Club Seraing.
- Leclef A., Sporting Club Seraing.
- Putzeys, J., S. C. Seraing.
- Van Sumsen N., S. C. Seraing.
- Leclef P., S. C. Seraing.
- Leloup M., S. C. Seraing.
- Leclef A., S. C. Seraing.
- Leloup P., S. C. Seraing.
- Schoof, Bressoux F. C.
- Maréchal, Bressoux F. C.
- Cuisset, Bressoux F. C.
- Dechesne, Bressoux F. C.
- Richelle, Bressoux F. C.
- Bauwens, Bressoux F. C.
- St-Hubert, Bressoux F. C.
- Dognée, Bressoux F. C.
- Weber, Bressoux F. C.

ORDRE DES EPREUVES

I. — 100 METRES PLATS SERIES

1re SERIE

- Beaume.
- Schoof.
- Maréchal.
- Brossel.
- Copoix.
- Deléage.

2e SERIE

- Evrard.
- Lenger.
- Leclef A.
- Dohet.
- Cuisset.

Les deux premiers de chaque série sont classés en finale.

II. — 1500 METRES PLATS

- Deckers, 7. Lemaire E., 9. Antoine, 10. Bodeux, 33. Delrée, 39. Leloup, M.

Résultats : 1..... 2..... 3..... temps.....

III. — 100 METRES FINALE

Résultats : 1..... 2..... 3..... temps.....

IV. — SAUT EN HAUTEUR :

- Lenger; 1. Brossel; 4. Hanrion A.; 47. Bauwens; 48. St-Hubert; 34. Lemaire V.; 35. Leclef A.

La latte sera mise à 1 m. 40.

Résultats : 1)..... 2)..... 3).....

V. — 400 METRES PLAT

- Copoix; 25. Delsa; 1. Brossel; 43. Maréchal; 45. Dechesne; 28. Evrard; 30. Joannès G.; 36. Putzeys.

Résultats : 1)..... 2)..... 3)..... temps.....

VI. — SAUT EN LONGUEUR :

- Deléage; 18. Hanrion A.; 48. St-Hubert; 49. Dognée; 28. Evrard P.

Résultats : 1)..... 2)..... 3).....

VII. — 800 METRES PLATS :

- Deckers; 25. Delsa; 10. Bodeux; 11. Collard; 46. Richelle; 33. Delrée; 2. Constant.

Résultats : 1)..... 2)..... 3)..... temps.....

VIII. — SAUT A LA PERCHE

- Léribeau; 26. Caro; 21. Baiwir; 6. Goblet; 8. Pironet; 44. Cuisset; 45. Dechesne.

La latte sera placée à 2 m. 40.

Résultats : 1)..... 2)..... 3).....

IX. — 110 METRES HAIES SERIES :

1re SERIE :

- Brossel;
- Dejong;
- Bauwens.

2e SERIE :

- Quérinjean;
- Caro;
- Constant.

Le 1er est classé en finale.

X. — LANCEMENT DU POIDS :

- Raway; 19. Pottier; 23. Dejong; 24. Lejeune; 32. Koelman; 46. Richelle.

Résultats : 1)..... 2)..... 3).....

XI. — 110 METRES HAIES FINALE

Résultats : 1)..... 2)..... 3)..... temps.....

XII. — LANCEMENT DU DISQUE

- Raway; 23. Dejong; 32. Koelman.

Résultats : 1)..... 2)..... 3).....

XIII. — 400 METRES HAIES :

- Copoix; 25. Delsa; 20. Quérinjean; 23. Dejong; 3. Dohet; 30. Joannès.

Résultats : 1)..... 2)..... 3)..... temps.....

XIV. — LANCEMENT DU JAVELOT

- Léribeau; 28. Evrard M.; 18. Deléage; 23. Dejong; 47. Bauwens; 29. Evrard P.

Résultats : 1)..... 2)..... 3).....

XV. — 5000 METRES PLATS :

- Deckers; 16. Beaume; 17. Godefroid;

7. Lemaire; 5. Hanrion L.; 9. Antoine; 12. Fabry; 13. Wilkin; 37. Van Sumsen.

XVI. — 800 METRES RELAIS

PAR 4 COUREURS :

(reliés fixes).

F. C. Bressoux I : St-Hubert, Schoof, Maréchal, Dechesne.

Bressoux F. C. II : Dognée, Weber, Cuisset, Bauwens.

C. A. Spa : Constant, Hanrion, Dohet, Brossel.

S. C. Seraing : Putzeys, Leloup A., Leloup P., Leclef.

F. C. Liégeois : Joannès, Koelman, Evrard, Lenger.

Spa Olympique : Baiwir, Quérinjean, Dejong, Deléage.

Résultats : 1)..... 2)..... 3)..... temps.....

Pour le Comité régional de Liège :

Le Secrétaire, Le Président,
Michel CONSTANT. Paul GRIGNARD.

Approuvé par le Comité sportif :

Le Secrétaire, Le Président,
Baron de MEULENAER. M. de BRUYNE.

Les Jeux Olympiques

organisés par le Journal de Liège et la Plaine des Sports de Tiffi
DIMANCHE 22 JUIN 1913

Notre confrère, le «Journal de Liège» et la Plaine des Sports, organisent avec le concours du Boxing Club Liégeois, le 22 juin prochain, à la Plaine des Sports de Tiffi, une grande réunion de boxe anglaise. Au programme figurent des combats pour professionnels et une compétition réservée aux amateurs.

La réunion, ayant lieu sous les règlements de la Fédération belge de boxe, les clubs ou salles désirant se faire affilier ou reconnaître et les boxeurs désirant leur licence, doivent s'adresser au siège social de cette Fédération, 16, rue d'Edimbourg, à Bruxelles.

Nous donnons, ci-dessous, le règlement qui régira les épreuves.

CONDITIONS GENERALES

Epreuves individuelles par équipes. Les épreuves sont organisées par le Boxing-Club Liégeois (affilié à la Fédération Belge de Boxe) et sont ouvertes aux boxeurs amateurs licenciés et aux clubs affiliés et reconnus par la Fédération Belge de Boxe (a et p).

Les licences seront exigées. Les éliminatoires auront lieu à partir de 10 heures du matin et les demi-finales et finales auront lieu l'après-midi à partir de 3 heures.

Les concurrents seront rigoureusement tenus d'être présents à l'heure exacte. La distribution des prix aura lieu à l'issue de la réunion.

Le droit d'inscription pour chaque épreuve est de 1 franc. Les engagements devront stipuler les nom, prénoms, âge, adresse, catégories et signatures. Les engagements devront parvenir, avant le 15 juin, à M.

Graindorge, secrétaire du Comité sportif, 25, boulevard de la Sauvenière, 25.

Les mineurs devront avoir l'autorisation écrite des parents ou tuteurs.

Les prix seront, dans chaque catégorie : 1er, médaille de vermeil; 2e, médaille d'argent.

Les boxeurs devront avoir une tenue décente, le maillot de corps est obligatoire.

REGLEMENT POUR LE CHALLENGE PAR EQUIPES

Les membres de l'équipe concourent en même temps pour les prix individuels.

Les catégories sont les suivantes :

- Poids mouche, jusque 50 k. 800
- Poids bantams, jusque 53 k. 520
- Poids plumes, jusque 57 k. 150
- Poids légers, jusque 61 k. 230
- Poids welter, jusque 66 k. 680
- Poids moyens, jusque 72 k. 570
- Poids mi-lourds, jusque 79 k. 380
- Poids lourds et toutes catégories, au-dessus.

Les assauts auront lieu en 4 rounds de 2 minutes, gants de 8 onces et une reprise supplémentaire s'il y a lieu.

Aucun boxeur ne peut s'inscrire dans plus de 2 catégories.

Chaque équipe ne peut inscrire plus de 2 hommes dans chaque catégorie.

Le Comité se réserve le droit de supprimer certaines catégories où les inscriptions seraient insuffisantes ou de la faire disputer en poule américaine.

Chaque équipe comprendra au moins 3 hommes et au maximum 5. Ces évaluateurs doivent être inscrits dans au moins 4 catégories.

La coupe, ainsi qu'autant de médailles en vermeil que d'équipiers, reviendra à l'équipe ayant le plus de victoires.

L'équipe gagnante aura la garde de la Coupe pendant un an.

La Coupe sera acquise définitivement au club la gagnant trois fois.

Indemnité. — Tout boxeur participant aura droit à son coupon aller et retour en 3e classe payable après la réunion.

Le Comité du B. C. Liégeois se réserve tout droit et décline toute responsabilité envers les adhérents.

Le pesage se fera le matin. Tout boxeur en défaut sera versé dans la catégorie supérieure.

Le fait d'être engagé dans l'épreuve indique que les concurrents acceptent ce règlement.

Les boxeurs n'auront droit qu'à un soigneur membre de club affilié ou reconnu ou boxeur licencié.

Toute réclamation devra être faite au secrétaire général de la F. B. B., cette réunion étant organisée sous les règlements de la F. B. B., qui seront les seuls en vigueur.

Pour la F. B. B. :

Le Délégué officiel,
Pierre MAKAR,

vice-président de la F. B. B.
Pour le Boxing Club Liégeois (affilié à la F. B. B.)

Le Secrétaire, Le Président,
A. VAN 'HOOF. B. HERTOOGS.

EXTRAIT DES REGLEMENTS DE LA F. B. B.

Définition de l'amateur

Est amateur, toute personne qui n'a jamais pris part à un assaut public ou privé comportant une récompense en espèce ou d'une telle nature que le fait de gagner constitue un bénéfice matériel dont puisse tirer parti ou que puisse monnayer l'intéressé. Il est interdit à l'amateur d'accepter un intérêt sur le bénéfice des recettes ou de se rencontrer avec des professionnels, sauf autorisation spéciale.

Ne peut être amateur non plus quiconque est professeur ou moniteur salarié d'exercices physiques.

Tout compétiteur donnant des renseignements faux encourt le risque d'être disqualifié.

Age minimum, 16 ans.

Les salles ou clubs désirant se faire affilier ou reconnaître, ou tout boxeur désirant sa licence, doit en faire la demande écrite au secrétariat général de la Fédération Belge de Boxe, 16, rue d'Edimbourg, à Bruxelles.

VIEUX-LIEGE

Genièvre
Vieux-Systeme

PARFUMERIE GRENOVILLE
PARIS

Spécialité Eau de Cologne Russe
CEILET FANE
Nouveautés Dernières Créations

EXTRAITS DE LUXE
Etués en peau de Daim

Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre hindou, Rose Myrte, Violette de Parme, Lilas en fleurs, Muguet d'Orly.

Seuls Dépositaires pour la Belgique :
H. DELATTRE & Co
Rue d'Angleterre, 51, BRUXELLES

Beurres, Fromages, Œufs

MAISON REGNIER

6, Rue du Pont d'Avroy, 6
LIEGE

Remise à domicile Téléphone 1406

Maison Max CRISPIN

Ad. QUADEN
SUCCESEUR

10, Rue des Dominicains, 10
A LIEGE

OUVERT JUSQUE MINUIT
VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE

Spécialités de toutes Marques
Téléphone 4004

Matériaux de Construction

TERRANQVA pour Façades
Demandez Renseignements

Jules Fauconnier-Dechange

Rue du Moulin, 1
Téléph. 973 BRESSOUX-LIEGE

CARRELAGES ET REVETEMENTS

MOTO RÊVE

de 2 à 4 chevaux, 1 et 2 cylindres, donne le maximum de satisfaction avec le minimum de dépenses.

Type A, 2 HP., 765 fr.

En vente chez
E. LASSON, rue Bidaut, 1, Liège

GASPARD, à Soheit-Tinlot; PONTUS, à Grivegnée; BLOHORN, à Jemeppe.

CIGARETTES KHALIFAS

Rien ne surpasse **CRÈME LANGE**
donne à la peau blancheur et fraîcheur, fait disparaître gerçures crevasses, boutons, rougeurs, taches de rousseur.
DANS TOUTES LES PHARMACIES

Entreprise Générale de Vitrerie

Tamagne Frères

Rue André-Dumont, 4 et
Rue des Prémontrés, 5

Téléphone 462

Encadrements
Vitraux d'Art

Exposition permanente de peintures

Le Sirop de Phytine Composé

Supérieur à tout contre l'Anémie, Neurasthénie
Faiblesse de poitrine, Maladies Osseuses, etc.

Dépôt général pour la Belgique : A. PAQUET, rue Ernest de Bavière, Liège. Téléphone 898

Spécialité de Dents et Dentiers complets
Sans extraction de Racines

Eug. GANGUIN
DENTISTE

Rue des Clarisses, 10, LIEGE

Modern Office
A. NICOLAERS

Installations complètes de Bureaux
Mobilier de Bureaux
MACHINES A ECRIRE
MACHINES A CALCULER

Place de l'Université, 5, LIEGE
Téléphone 392

Réparations COPIES Traductions

Friture MATRAY Fils

45, Chaussée des Prés

A. Deloge
PHOTOGRAVEUR

TÉLÉPH. 9025

9 RUE JOSEPH LAES
BRUXELLES

SCALDIS
Cycles et Motos
de précision

La nouvelle moto légère 2 3/4 H.P. SCALDIS est simple, robuste et durable. Elle possède une grande souplesse, excellente tenue au ralenti et des reprises énergiques. Toutes ses soupapes sont commandées. Elle monte toutes les côtes sans pédaler. Prix : 950 frs.

BONS AGENTS DEMANDÉS PARTOUT
S'adresser aux Usines SCALDIS, à Anvers

VIN FORTIN
Tonique et Pectoral

Ce vin, par ses propriétés spéciales, calme les toux les plus rebelles et ses propriétés expectorantes en font un antiglaireux très efficace. De plus, il renferme des toniques énergiques qui reconstituent les cellules épuisées.

LE FLACON 2 FR. 50

C'est un Médicament de 1^{er} ordre.

EN VENTE A
LA GRANDE PHARMACIE
5, Place Verte, 5, LIEGE

Le plus Grand Choix de Cravates!

ALFRED LANCE JUNIOR

15, Rue du Pont-d'Ile, 15

CAFÉS Hubert MEUFFELS

RUE ANDRÉ DUMONT, 7 ●●● Téléphone 1272
RUE SAINT-SÉVERIN, 47 ●●● Téléphone 1281

